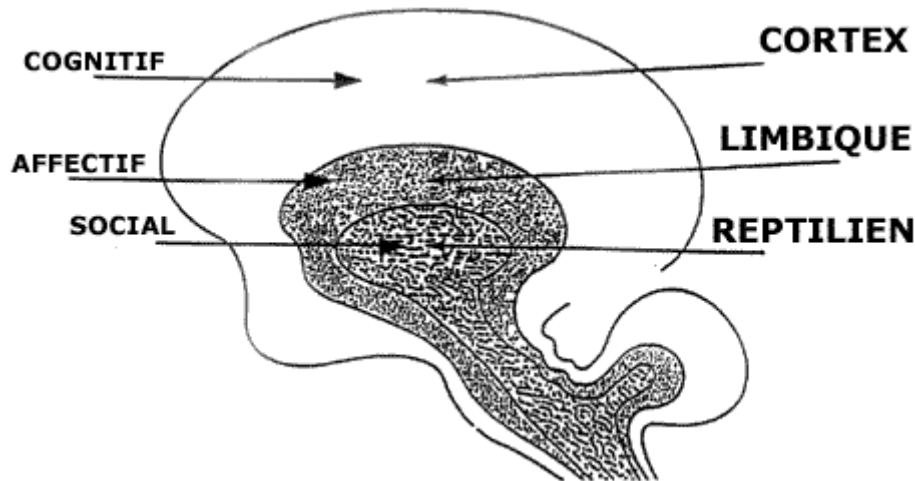


I.I.1 Adopter la bonne attitude d'esprit :

Dans son livre *Savoir étudier*, paru en 1969 par Centurion, Robert Bosquet explique que le potentiel intellectuel du cerveau 'doit être progressivement découvert et mis en état de fonctionnement'. Il ajoute: "Chacun sait que le champion sportif n'atteint ses meilleurs résultats qu'après un long entraînement au cours duquel il a cherché la meilleure utilisation de ses aptitudes. (...) Savoir étudier, c'est cela: utiliser au mieux son potentiel, obtenir l'optimum de résultat, avec le minimum de temps et d'efforts."

On pourrait donc qualifier les devoirs d'exercice mental. "Le cerveau est un vaste réseau de connexions, lit-on dans *Comment étudier* (Angl.), et plus les connexions sont complexes et nombreuses, plus il est efficace." Les devoirs scolaires peuvent aiguïser vos facultés de concentration, de raisonnement, de mémorisation, d'analyse et de déduction. Que faire, cependant, si vous n'êtes pas portés à l'étude? Soyez conscient que la différence essentielle entre un bon et un mauvais élève est généralement l'assiduité, pas l'intelligence.

Au lieu de démarrer de but en blanc par le premier paragraphe, puis de poursuivre jusqu'à la fin de l'article ou du sujet, prenez d'abord le temps de vous en faire une idée générale.



MacLean, P. D. « Évolution du cerveau humain », 1978, cité dans : BISSONNETTE S. et M. RICHARD. « Vers un changement de nature pédagogique, l'enseignement par médiation » *Vie pédagogique* 106, (février-mars 1998) p. 12

Suite à une découverte du neurologue américain Paul MacLean en 1949, on admet que le cerveau humain est triunique; en effet, il est subdivisé en trois structures distinctes mais complémentaires : le cerveau reptilien, le cerveau limbique et le néocortex.

Dans l'apprentissage, chacune de ces structures joue un rôle; c'est ainsi que l'on peut parler des **trois dimensions de l'apprentissage** : sociale, affective, cognitive.

- **dimension sociale** liée au reptilien / se sentir en sécurité, rechercher la validation auprès d'autrui
- **dimension affective** liée au limbique / se sentir en confiance, donner du sens aux apprentissages
- **dimension cognitive** liée au cortex / comprendre, intégrer, s'adapter, décider d'agir

Bien entendu nous n'avons pas à commander à nos trois cerveaux d'agir à chaque fois que nous sommes en situation d'apprentissage, mais nous devons nous rappeler que nous avons besoin de nous sentir en sécurité et d'éprouver un minimum de plaisir si nous voulons comprendre et apprendre.

Ce qui favorise la réussite nous dit le psychologue Bruno Fortin, professeur à L'UQAM, c'est la combinaison de trois facteurs : **le savoir-faire, les aspirations et le plaisir.**

Le **savoir-faire** se rapporte aux méthodes et aux techniques d'apprentissage. Pour réussir, *« il n'est pas toujours nécessaire de travailler plus ou de mettre plus d'efforts. Il est souvent bien plus avantageux de s'y prendre différemment. Votre façon de prendre des notes, de revoir votre matière et d'étudier, d'assister à vos cours, vos habitudes de rédaction et de lecture sont autant de facteurs qui influencent, à divers degrés, votre rendement. »* (Bruno Fortin « Pour le plaisir de réussir »

I.I.2 Se faire une idée générale du sujet :

- Commencez en analysant les termes du sujet. Il constitue en effet, le thème de votre étude. Puis recherchez attentivement le lien entre ce thème et les intertitres.

D'après ces premières indications, demandez-vous : 'qu'est-ce que cela m'apprends et comment puis-je l'utiliser ?

- Découvrez ensuite les faits.

A mesure que vous lisez les phrases et paragraphes, il est bénéfique de marquer les idées ou mots en rapport avec le thème. Repérez les points importants dont vous voulez vous souvenir. Recherchez les exemples ou illustrations qui pourraient vous être utiles.

- Analysez le lien entre chaque citation et l'enchaînement des idées principales.

- A la fin de chaque chapitre, prenez le temps de faire une brève révision. Vous souvenez-vous des points principaux et des

arguments les appuyant ? Cette étape favorisera la mémorisation de ces informations et leur utilisation future.

La lecture, un processus complexe

	Lecture comprehensive (comprendre l'auteur)	Lecture critique des documents	Lecture inventive
1 Les faits	<ul style="list-style-type: none"> - La situation décrite par l'auteur : son cadre de référence, les caractéristiques, les problèmes posés - Inventorier ou classer les thèmes <p>Qu'est-ce qui va ou ne va pas ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Le point de vue du lecteur sur la situation : confrontation avec celui de l'auteur - Recherche des documents contradictoires - Autres sources d'information - Autres représentations des faits qui infirment ou confirment celles de l'auteur - Comparaisons 	<ul style="list-style-type: none"> - L'opinion personnelle du lecteur (ou du groupe) sur les faits, sur la situation évoquée
2 Les idées explicatives	<ul style="list-style-type: none"> - Les causes, les lois, les théories - Les hypothèses <p>Pourquoi ça ne va pas ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Appréciation par le lecteur des explications et des théories formulées. - Autres théories explicatives 	<ul style="list-style-type: none"> - Les explications et théories retenues par le lecteur
3 Les idées transformatrices	<ul style="list-style-type: none"> - Principes généraux, idéologies, doctrines pour l'action - Les valeurs prônées par l'auteur <p>Vers quel avenir ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Appréciation par le lecteur des doctrines de l'auteur - Autres doctrines 	<ul style="list-style-type: none"> - Critères de préférence. - Lignes directrices et orientations choisies
4 Les actes	<ul style="list-style-type: none"> - Principes généraux, idéologies, doctrines pour l'action - Les valeurs prônées par l'auteur <p>Quels remèdes ? Que faire ? Et comment ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Appréciation par le lecteur de l'orientation et de l'organisation de l'action proposée - Critique des solutions de l'auteur. - Autres critiques qui infirment ou confirment celles de l'auteur 	<ul style="list-style-type: none"> - Les solutions du lecteur - Les mesures pratiques envisagées

Tableau revu par François Daveau, d'après un document ronéotypé, diffusé par l'ADRAC (Peuple et culture) en 1978

La lecture est un processus complexe non pas dans l'usage courant de compliqué, mais parce-qu'il est composé de différents éléments hétérogènes ou imbriqués.

En effet, la lecture est un décodage de lettres, de signes, mais surtout d'idées.

Les bienfaits de la lecture sont à l'image de celle-ci. Bien que complexe, vous devez vous exercer à comprendre, expliquer, transposer les informations. A défaut, vous vous privez d'un bouquet soigneusement cueilli.

Des humains à l'esprit observateur sont en mesure d'étudier l'univers, l'économie, le corps humain et par conséquent de partager leur savoir, leur expérience. C'est avec cet objectif en tête, celui de comprendre et communiquer que vous devez lire ; bien lire.

Vous noterez que la lecture compréhensive est la base d'une bonne lecture. Elle sert de support à la critique constructive.

Pour apprendre, il faut bien lire l'information, puis la traiter, c'est-à-dire qu'il faut appliquer, organiser et s'appropriier les connaissances en étant actif. Parmi les 20 énoncés du tableau 'activités d'étude' on retrouve des activités qui favorisent une étude en profondeur et stratégique tandis que d'autres ne conduisent qu'à une étude en surface ou utilitaire qui n'aura pas de résultats permanents.

Les 11 activités les plus efficaces sont : 4-5-6-7-8-11-12-13-14.

- 4) Lecture de ses notes en faisant un résumé.
- 5) Sélectionner par écrit des éléments importants.
- 6) Faire un schéma des idées principales à étudier.
- 7) Formulation de questions possibles à l'examen.
- 8) Recherche d'exemples concrets et personnels
- 11) Réalisation des exercices en cherchant à comprendre la méthode.
- 12) Résoudre des problèmes à partir de ses connaissances.
- 13) Trouver les causes de résultats insatisfaisants.
- 14) Recours à des explications supplémentaires en posant des questions à un ami, membre de votre famille ou connaissance dans le métier.

Ces activités permettent une étude en profondeur et sont stratégiques.

Si vous avez accordé une valeur de 3 ou 4 à celles-ci vous avez reconnu leur grande valeur.

Les 9 activités les moins efficaces sont : 1-2-3-9-10-15-16-17.

- 1) Lecture de ses notes
- 2) Commencer l'étude une journée avant l'examen.
- 3) Lecture.
- 9) Mémorisation de ses notes.
- 10) Réalisation d'un ou deux exercices.
- 15) Recopier ses notes. 16) Mémorisation de quelques exemples.
- 17) Étudier par coeur la matière et retenir le plus de connaissances possibles.

Si vous avez accordé une valeur de 1 ou 2 à celles-ci vous avez raison, car elles peuvent dépanner mais n'assurent pas la stabilité des apprentissages.

Maintenant que vous avez une meilleure idée des activités qui favorisent une étude stratégique **lisez ,bien, c'est la première pierre de l'édifice.**



Phase de CONSOLIDATION

A partir du texte suivant, nous allons mener une lecture complexe.

Vous l'avez compris la lecture compréhensive est tirée directement du texte. Il s'agit de reporter les faits, explications, transformations et actes mentionnés dans l'article.

Puis, le lecteur (vous et moi) doit compléter le point de vue de l'auteur.

A LA MATERNITE DE GRENOBLE

Des bébés qui rapprochent

En dépit d'un climat de précarité affective et économique, les mères- et les pères- relèvent le défi. Reportage

« *Tout est calme.* » Sandrine Brandeis, sage-femme à la maternité du Centre hospitalier universitaire (CHU) de Grenoble, en profite pour prendre un café. Pour une fois, les quatre salles d'accouchement et les trois salles de prénaissance ne tournent pas à plein régime. Il est 16 heures. Sandrine Brandeis, 24 ans est de garde depuis 7 heures ce matin. Alors la fatigue se fait un peu sentir. Malgré son jeune âge, la sage-femme ne dénote pas parmi les patientes. « *Nous sommes le seul hôpital public du secteur. Alors toutes les petites jeunes viennent ici. Parfois le contexte social est difficile. Alors pour ces jeunes filles, la maternité est une issue,* explique-t-elle. *Elles ont souvent des difficultés affectives et professionnelles. Pour elles, la relation mère-enfant est un lien plus sur* ». Mélodie, 22 ans, a accouché deux jours plus tôt de son deuxième enfant, une petite Maely. Kenya, son aînée, a déjà 3 ans. Dans le couloir, une dame cherche la chambre de sa fille. Un père, un vase pour des fleurs. Derrière une porte, un bébé pleure. Maely, 1,790 kilo, est trop petite pour pleurer. Le CHU est un établissement de niveau 3, capable de prendre en charge toutes les grossesses les plus complexes. Une sonde de gavage dans le nez, l'incubateur (pour la réchauffer) à côté du lit de sa mère, elle est dans les bras de Michel, son père, 24 ans, livreur dans la banlieue de Grenoble. « *Après Kenya, on s'est séparé, on s'est remis ensemble, on a mis en route Maely, puis on s'est re-séparé,* explique-t-il. *Mais le bébé va nous rapprocher.* » Plus tard, Mélodie reprendra son travail de femme de ménage.

Karine, 32 ans, vient elle aussi d'accoucher de son deuxième enfant, un bel Adrien de 3,460 kilos. Il a 2 jours à peine et tête déjà goulûment le sein de sa mère. « *Parfois, il tétouille juste pour le plaisir* » raconte Karine, radiologue. Mariée depuis sept ans, aide médico-psychologue dans le massif du Vercors et maman d'un petit Flavien de 5 ans et demi, elle aurait bien aimé faire le deuxième plus tôt. « *Mon mari a perdu son travail. Puis il a été au chômage. Maintenant, il est intérimaire.* » Alors le couple a repoussé l'arrivée du deuxième. « *L'envie d'en faire d'autres est là, mais je ne veux pas devoir toujours dire non à mes enfants, par manque de moyens.* » Emma, 29 ans, une assistante maternelle belle comme une James Bond girl africaine, vient elle d'avoir son troisième, Pierre-Alain, 1 jour. « *C'est le premier pour papa. Moi, j'en ai déjà deux avec un autre monsieur.* » La famille recomposée s'arrêtera là. « *Trois, c'est bien. Ça suffit.* » Alina, 29 ans, maman de Nadine, 4 jours, aimerait elle aussi avoir une grande famille. « *Mais ça dépend de plein de facteurs...* », raconte-t-elle. Alina est chercheuse au CNRS et son mari prof de maths. Tous deux sont en CDD. « *Il ne prendra*

même pas des jours de congé paternité, regrette-t-elle. Il n'est que remplaçant. » Christophe, 33 ans, technicien d'exploitation et père d'Irénée, 3 jours, est plus chanceux. Il est déjà en congé. « *Comme ça, je peux apprendre à donner le bain, à m'en occuper* » explique-t-il. « *Grâce à ce congé, les papas s'investissent beaucoup plus* » constate Catherine François, auxiliaire de puériculture. « *Ils en ont marre du bricolage !* » plaisante Brigitte Lira, AP, en donnant un biberon à Nesserine, 2 jours. « *Les Maghrébins s'y mettent aussi* » ajoute-t-elle en guettant le rot de la petite. Le père, en somme, est un peu l'avenir de la mère.
Claire Fleury

LECTURE	COMPREHENSIVE	CRITIQUE	INVENTIVE
FAITS	La précarité affective et économique freine les naissances Mais beaucoup relève le défi.	Beaucoup de familles sont dans la précarité et comptent de nombreux enfants.	L'enfant peut être une échappatoire.
EXPLICATION	La maternité est perçue comme une 'issue', 'un lien plus sûr'. Le bébé rapproche.	La maternité est plus forte que la précarité. L'enfant à naître est un sujet de tension, de fatigue	L'enfant occupe tant qu'il fait oublier les tensions de la vie affectives et économiques.
TRANSFORMATIONS	Le congé de paternité est une véritable révolution.	Le congé de paternité ne change pas les mentalités. Il faudrait mieux préparer les futurs parents à l'arrivée de bébé.	Les individus doivent apprendre ou réapprendre à s'occuper d'eux, des autres, avoir des passions...
ACTES	Le père est un peu l'avenir de la mère.	Les parents sont l'avenir de l'enfant.	La société doit proposer, valoriser, favoriser les activités éducatives, sociales et familiales.

La lecture critique et inventive est une lecture en filigrane qui permet de faire émerger un certain nombre d'idée en rapport avec le sujet.

Elle a permis de dégager une grande question : L'enfant est-il une fin ou un moyen ?

Il y en a d'autres, vous l'avez remarqué !

Une bonne lecture est donc active.